



Conseil économique et social

Distr. générale
20 novembre 2013
Français
Original : anglais

Commission du développement social

Cinquante-deuxième session

11-21 février 2014

Suite donnée au Sommet mondial pour le développement social et à la vingt-quatrième session extraordinaire de l'Assemblée générale : thème prioritaire : promouvoir l'autonomisation dans les domaines de l'élimination de la pauvreté, de l'intégration sociale, du plein emploi et du travail décent pour tous

Déclaration présentée par Pax Romana, une organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.



Déclaration

Les jeunes au centre du développement

Les objectifs du Millénaire pour le développement visaient avant tout à ouvrir une nouvelle ère de développement qui élimine l'extrême pauvreté et permet une plus grande égalité entre les populations de ce monde. Les objectifs du Millénaire pour le développement ont donné lieu à des progrès et un développement considérables, mais de nombreux obstacles subsistent concernant la manière dont leur mise en œuvre profite et continue de profiter aux jeunes gens. Il semble, jusqu'ici, que les jeunes ont été exclus du paradigme de développement actuel. De même, le fait de ne pas mettre en œuvre les politiques convenues de développement des jeunes, en particulier le Programme d'action mondial pour la jeunesse, a empêché les jeunes de devenir non pas seulement des bénéficiaires du développement, mais aussi des acteurs du développement.

Pax Romana, une organisation non gouvernementale catholique unique en son genre, qui comprend un mouvement d'étudiants et un mouvement professionnel, est pleinement consciente du fait que l'éducation est indispensable pour donner aux jeunes les outils dont ils ont besoin pour devenir des agents capables du changement. De toute évidence, l'éducation a un rôle de premier plan à jouer en permettant aux jeunes de devenir des moteurs essentiels du développement. Et pourtant, dans de nombreux pays, l'accès à une éducation de qualité pour les jeunes, en particulier les jeunes femmes et les filles, n'est pas facile et l'accès à l'enseignement supérieur est pratiquement utopique. Le manque d'une éducation de qualité prive les jeunes gens de leur aptitude à contribuer au bien-être de leurs collectivités et de leurs pays dans l'ensemble.

En outre, dans le contexte macroéconomique mondial, compte tenu en particulier de la nécessité de s'orienter vers un programme de développement porteur de transformation pour l'après-2015, il est indispensable de s'écarter de l'ancienne rhétorique de développement centré sur la croissance. Les progrès doivent se mesurer en termes de développement humain, de satisfaction qu'apporte la vie et d'harmonie avec le monde naturel. À cet effet, nous devons réduire notre empreinte écologique, qui est actuellement supérieure à la biocapacité de la Terre, et créer des modes de consommation et de production durables. Des environnements dégradés se traduisent par des économies dégradées et enferment les groupes les plus vulnérables dans une pauvreté cyclique. De toute évidence, un paradigme de développement dans lequel les jeunes sont des moteurs du changement ne peut pas se réaliser pleinement tant que le monde est engagé dans un conflit perpétuel pour l'accès à des ressources limitées.

Pistes pour l'action : les jeunes dans le programme de développement pour l'après-2015

L'ère des objectifs du Millénaire pour le développement touche pratiquement à sa fin et le monde a entamé le processus de préparation du programme de développement pour l'après-2015. De ce fait, il est certes essentiel de mettre en évidence les réalisations des objectifs du Millénaire pour le développement, mais il est encore plus crucial de comprendre comment les obstacles à la mise en œuvre des objectifs du Millénaire pour le développement peuvent être surmontés, de manière à formuler un programme de développement tenant compte des besoins de la jeunesse.

Les jeunes ont un rôle de premier plan à jouer dans le développement, et pourtant ils continuent de se heurter à de nombreuses difficultés qui empêchent leurs contributions d'avoir une incidence sur leurs sociétés. En particulier, le chômage des jeunes demeure un obstacle de taille à leur autonomisation et épanouissement. Selon le rapport de l'Organisation internationale du Travail (OIT) intitulé *Tendances mondiales de l'emploi des jeunes*, le nombre de jeunes économiquement actifs qui sont sans emploi a atteint le niveau le plus élevé jamais enregistré : plus de 81 millions, les filles représentant une proportion disproportionnée. L'OIT appelle l'attention sur une éventuelle génération perdue de jeunes gens qui sortent du marché du travail, ayant perdu tout espoir d'être en mesure de travailler pour avoir une vie décente. Dans les pays en développement, où vivent 90 % des jeunes du monde, la jeunesse est plus vulnérable au chômage et à la pauvreté. En 2008, près de 30 % de tous les jeunes travailleurs dans le monde avaient un emploi mais restaient enfermés dans l'extrême pauvreté au sein des ménages survivant avec moins de 1,25 dollar par jour.

En plus du chômage, la participation politique des jeunes est une autre problématique à laquelle les États Membres doivent s'atteler. Les jeunes doivent être politiquement engagés si nous voulons leur permettre d'être les moteurs du développement. Il faut leur permettre de participer aux processus de prise de décision qui touchent leurs vies et leurs sociétés dans leur ensemble. Pour l'essentiel, les jeunes doivent être considérés comme des partenaires égaux dans l'élaboration d'un cadre pour l'après-2015. Cela contribuera à améliorer les conditions dans lesquelles vivent les jeunes, et leur donner les moyens nécessaires pour faire en sorte que le programme de développement pour l'après-2015 soit aussi efficace et utile que possible. Pax Romana reconnaît les réalisations des organisations partenaires qui forment la Réunion internationale de coordination des organisations de jeunes. Nous, organisations dirigées par les jeunes et organisations servant les jeunes, avons été au centre du développement depuis des décennies et nous avons hâte de continuer de jouer un rôle positif dans l'élaboration du cadre pour l'après-2015. C'est la raison pour laquelle nous appuyons de toutes nos forces la conférence mondiale sur la jeunesse de 2014 au Sri Lanka, conférence qui vise à permettre aux jeunes gens de travailler directement avec les responsables de l'élaboration des politiques des gouvernements, les organismes des Nations Unies et d'autres groupes qui ont une influence sur les vies des jeunes. Nous sommes fiers de faire partie du groupe de travail international des jeunes chargé d'organiser la conférence mondiale sur la jeunesse et nous attendons avec intérêt les échanges de vues fructueux sur les politiques qui auront lieu au Sri Lanka en 2014. En outre, concernant la participation des jeunes à l'élaboration des politiques, les jeunes doivent disposer de mécanismes permanents qui permettent d'intégrer directement leurs recommandations sur les politiques aux délibérations du système des Nations Unies. Cet objectif peut être atteint par la mise en place d'un forum permanent des Nations Unies sur la jeunesse, une structure qui permettra aux jeunes gens d'avoir une incidence sensible sur les politiques.

Recommandations

En conclusion, Pax Romana exhorte les États Membres à :

- Mettre en œuvre, dans toute la mesure du possible, les recommandations de politique formulées dans le Programme d'action mondial pour la jeunesse, plus particulièrement les propositions liées au domaine prioritaire de l'éducation.

Une éducation de qualité peut fournir aux jeunes les outils dont ils ont besoin pour devenir les moteurs du développement qu'ils sont censés être;

- Tenir leur engagement d'accélérer le rythme de réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement, tel qu'il est stipulé dans le récent Document final de la manifestation spéciale consacrée au bilan de l'action entreprise pour atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement (résolution 68/6 de l'Assemblée générale). Certes, plusieurs cibles des objectifs du Millénaire pour le développement ont été atteintes ou sont sur le point de l'être, mais une action politique plus énergique est nécessaire pour que cette accélération aboutisse à un quelconque développement humain fructueux pour la jeunesse;
- Donner à la jeunesse la possibilité de jouer un rôle dans l'élaboration du programme de développement pour l'après-2015. Les organisations dirigées par les jeunes et les organisations servant les jeunes sont un facteur de développement. Il est indispensable que les États Membres reconnaissent leurs efforts et mettent à leur disposition des mécanismes plus utiles pouvant leur permettre d'identifier des problèmes dans le cadre du programme de développement actuel et contribuer à élaborer le nouveau paradigme de développement, qui devrait comprendre des politiques précises qui permettront de l'actualiser;
- Appuyer la conférence mondiale sur la jeunesse de 2014 au Sri Lanka et intégrer au programme de développement pour l'après-2015 les recommandations de politique des jeunes qui prendront part à cette conférence;
- Permettre aux jeunes de jouer un rôle actif dans la prise de décision à tous les niveaux de la société et approuver la création d'un forum permanent des Nations Unies sur la jeunesse. Les gouvernements doivent garantir la participation pleine et effective des jeunes aux délibérations politiques et les jeunes doivent avoir leur mot à dire dans les décisions qui toucheront leurs vies pendant des années;
- Donner suite aux recommandations du rapport du Groupe de personnalités de haut niveau chargé d'étudier le programme de développement pour l'après-2015, qui préconisait une révolution des données, et commencer à collecter des données qui sont ventilées à la fois par sexe et par âge sur tous les objectifs de développement, tant courants que futurs. Le développement ne peut pas être mesuré efficacement tant que les données ne sont pas crédibles, exactes et spécifiques aux groupes visés;
- Permettre aux jeunes qui vivent dans les camps de réfugiés, ainsi qu'à ceux qui souffrent des effets des conflits armés, de participer à des programmes d'éducation dignes de ce nom, pour qu'ils puissent acquérir les moyens nécessaires pour devenir les principaux acteurs pour la consolidation de la paix. Les jeunes peuvent être des agents de la paix et il faut leur donner la possibilité d'établir des passerelles entre les communautés en conflit.

Pax Romana et d'autres organisations dirigées par les jeunes et les organisations servant les jeunes sont déterminées à instituer un partenariat utile pour le développement durable et se réjouissent à la perspective de collaborer avec les États Membres et d'autres parties prenantes en vue de mettre en place un programme de développement inclusif pour l'après-2015.